Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 15 (1947)

Heft: 1

Artikel: Un ange ; Nostalgique ; Emotion

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-567358

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN ANGE

N'avez=vous pas rèvé d'un fantôme païen qui dansait, nu, avec un muet sourire, parmi les ruines de l'Acropole, les yeux pâmés tournés vers le ciel?

Ephèbe extasié, ses cheveux ceints d'un réseau d'or, il poursuivait lentement des mimes hiératiques, aux sons du syrinx et des cymbales, renversant la tête dans un spasme, pareil au lys plein de rosée...

Sa voix chantait comme le vent sur la mer...

Et c'était l'ange de Sodome!

NOSTALGIQUE

Tu es là près de moi... si près que je peux voir Dans tes yeux transparents mourir la lumière, Et la nuit va venir plus calme que le soir, La nuit tiède où l'amour semble agrandir la terre.

Tu es là près de moi si près que je respire L'odeur de tes cheveux bouclés languissamment, Et eomme un malheureux, j'assouvis mon tourment Dans le mensonge aigu et fin de ton sourire,

Mais ton cœur reste loin comme une île des mers!

EMOTION

C'est tout là=bas, dans le ciel bleu, Sans tache aucune, Q'un soir d'avril, pleurant l'adieu, Vous avez fui loin de mes yeux Sur le chemin du clair de lune...

Depuis ce temps, j'erre incertain Le long des grèves. Lorsque la mer chante au lointain Si tristement son doux refrain, Qui nous évoque ainsi qu'en rève!

Parfois aussi, sanglots brisés
Du flot qui baisse
Venant vers moi pour me griser,
Passe la vague en un baiser...
Et c'est un peu votre caresse.

... Mais quand le soir couronné d'or Répand son charme, Et qu'il fait triste ainsi qu'au bord D'un lourd sépulcre où git un mort, Il ne me reste que mes larmes!

(Extrait du volume «Le Danseur aux Caresses» d'Adelswald=Fersen.)